



Évêché, 18 novembre 2015

LETTRE PASTORALE

UNE VISION ET DES PRIORITÉS POUR VIVRE

LE PASSAGE MISSIONNAIRE

Depuis les débuts de mon ministère épiscopal dans l'Église de Nicolet, je chemine avec les paroisses et j'apprends à connaître leur réalité qui est en pleine ébullition. À mon arrivée, 7 nouvelles paroisses avaient été érigées par mon prédécesseur. J'ai moi-même érigé 14 nouvelles paroisses. On peut dire que ce processus est en voie d'être complété. Même si la nouvelle paroisse est érigée, on constate facilement qu'un travail reste à faire pour réaliser le passage missionnaire. Comme le monde change, on peut se questionner sur la pertinence de la paroisse. Personnellement, je ne peux me résoudre à laisser aller la paroisse en pensant qu'elle n'a plus sa place. Toutefois, comme le pape François (cf. *La joie de l'Évangile* 28), je suis conscient qu'il nous faudra vivre une véritable conversion missionnaire pour transformer nos actions, nos attitudes et nos structures afin que les ressources matérielles et humaines de la paroisse soient mises au service de l'accompagnement des personnes, dans le monde d'aujourd'hui.

C'est cette direction que le concile Vatican II a ouverte en interpellant toute l'Église à se faire proche et à prendre racine dans le monde de ce temps. Dans la foulée du Concile, on est entrés dans une belle période de renouveau. Aujourd'hui, je constate que cette période postconciliaire a été vécue dans une logique de chrétienté, c'est-à-dire dans une société où la paroisse était encore une référence sociale et identitaire importante pour la majorité. On a vu émerger de nouvelles formes d'évangélisation ainsi que de nouveaux mouvements. Il y avait un beau vent de renouveau! Mais depuis quelques années, on constate que ça s'essouffle. Les chrétiens sont vieillissants et on voit peu de jeunes et de jeunes familles dans nos rassemblements, comme si on avait déserté les communautés chrétiennes.

On le sait, l'Église vit un passage important et décapant. On sort de la chrétienté et il nous faut devenir plus missionnaires. Déjà le Concile avait annoncé ce passage. Mais comment allons-nous faire des pas vers une nouvelle dynamique qui n'est plus celle de la chrétienté? Comment allons-nous devenir une Église communion qui vit dans le monde comme du levain dans la pâte en collaborant à son humanisation. Depuis son élection, le pape François ne cesse de nous interpeller à nous retrousser les manches. C'est ce qu'il fait lui-même sans relâche par des actions et des paroles assez audacieuses et authentiques : « Nous sommes appelés à renouveler notre choix de servir dans une Église missionnaire. » (Pape François, Homélie du 3 novembre 2015)

En ce début de la cinquième année de mon épiscopat, j'aimerais vous confier mes convictions profondes dans le passage à une Église missionnaire. De ces convictions se dégage l'urgence de favoriser l'engendrement de disciples-missionnaires qui collaborent à l'action de Dieu dans le monde. Ces convictions constituent les bases du guide pastoral que je veux aussi proposer pour aider les paroisses à vivre les ajustements nécessaires pour avancer vers l'avenir.

1^{re} conviction :

Je crois à l'urgence que nous tous, de l'Église de Nicolet (baptisés, prêtres, diacres, agents et agentes de pastorale, collaborateurs, collaboratrices), nous puissions redécouvrir ensemble la mission qui est celle de Jésus Christ, mission de faire connaître l'amour miséricordieux du Père pour tous les humains.

Le diocèse de Nicolet a toujours été missionnaire, même durant cette période qu'on appelle la chrétienté. Il y avait les pasteurs pour leurs paroissiens, les religieux et religieuses pour les jeunes, les personnes malades ou appauvries... les parents pour leurs enfants, les missionnaires religieux et laïcs pour le monde entier. Sans aucun doute, toutes ces actions ont porté beaucoup de fruits. Il s'est vécu de bien belles choses. Mais aujourd'hui, il nous faut apprendre une nouvelle audace missionnaire dans le monde présent bouleversé par la sécularisation et teinté par l'individualisme, le matérialisme. Il faut toutefois reconnaître que, dans ce monde, les gens sont aussi en recherche de bonheur et empruntent divers chemins pour trouver un sens à leur vie. Comme nous le rappelle continuellement le pape François, cette audace missionnaire n'est pas une option parmi tant d'autres, c'est une nécessité. La mission fait partie de ce que nous sommes comme baptisés. Nous sommes en mission et cela depuis l'envoi du Christ à la Pentecôte.

C'est loin d'être facile. On le sait par expérience. Cela demande une conversion intime et profonde pour notre Église et pour chacun de nous, ses membres. Les temps ont

changé. Il faut donc une nouvelle conversion, encore plus profonde, pour percevoir ensemble les appels de l'Esprit et se sentir concernés par la mission.

Il est fondamental de vivre une conversion à Jésus Christ comme personne. Cela implique la recherche d'une relation profonde avec le Ressuscité. Tout au long de notre vie, nous apprenons à accueillir son amour, à découvrir progressivement sa volonté d'amour pour tous les humains, ce qui demande de privilégier la vie intérieure et la vie du cœur. Il est tout aussi fondamental de vivre une conversion à sa Parole. Le Seigneur me parle encore aujourd'hui, sa lumière est un guide pour ma vie. Cette première conviction suppose aussi une conversion à ses sacrements comme source de vie, une nourriture qui transforme ma vie en chemin de résurrection. Par les sacrements, le Seigneur agit dans ma vie pour plus d'intimité avec lui, plus de proximité avec les autres. De là surgit la ferveur missionnaire!

2^e conviction :

Toutes et tous, de l'Église de Nicolet, nous avons à devenir davantage l'Église qui est celle du concile Vatican II, l'Église Corps du Christ qui est communion.

Je suis convaincu que c'est ce visage de l'Église que l'Esprit Saint veut pour le monde d'aujourd'hui. Celui qui peut favoriser sa croissance et son bonheur. Celui qui peut faire de nous tous des missionnaires de l'amour de Dieu. On le connaît ce visage de l'Église. Plusieurs d'entre nous y avons travaillé avec beaucoup d'espérance. Nous y avons mis beaucoup d'efforts avec des fruits souvent remarquables. Mais depuis une vingtaine d'années, c'est beaucoup plus difficile. Il y a la baisse de la pratique religieuse, celle de l'implication et de la participation des baptisés... Il y a des risques de désillusion, de morosité, de découragement et même, sans trop s'en rendre compte, risque de se replier dans un style de chrétienté qui serait un retour en arrière. Maintenant il nous faut apprendre à vivre ce visage de l'Église communion avec les gens d'aujourd'hui. Ce qui va nous demander d'aller beaucoup plus loin et de faire confiance à l'Esprit, don de Dieu en toute personne.

Une Église Corps du Christ où chaque membre est important, avec une contribution essentielle à tout le corps; où il est important que chacun puisse découvrir ses charismes, ses talents, ce que l'Esprit lui a confié pour le bien de tout le corps. Une Église où ceux qui sont choisis pour un ministère travaillent à ce que le plus grand nombre possible de baptisés puissent être actifs dans la mission au sein de leur famille, au travail, dans la société, mais aussi pour certaines personnes dans la communauté chrétienne. La mission du Christ est réalisée par son corps tout entier qui est l'Église. Cela ne peut se faire qu'à plusieurs, en éveillant le plus grand nombre de baptisés. Ce

qui est important, c'est d'accomplir le mieux possible la part qui nous est confiée et de garder confiance que les autres feront la leur. Ce n'est qu'ensemble que nous pourrions y arriver.

3^e conviction :

D'où l'importance pour cette Église de cultiver l'unité, la communion tout en favorisant la diversité qui est aussi l'œuvre de l'Esprit : dans la nouvelle paroisse, les communautés locales, dans l'équipe pastorale, l'assemblée de fabrique, le comité d'orientation pastorale, partout.

«Soyez unis les uns aux autres par l'affection fraternelle, rivalisez de respect les uns pour les autres. Fuyez le mal avec horreur...», celui de la comparaison, de la compétition, du jugement, des luttes de pouvoir... «...Attachez-vous au bien», (Rm 12,9) celui de l'entraide, du soutien mutuel et, s'il le faut, de la réconciliation. C'est l'amour qui tient le Corps du Christ ensemble. «C'est à l'amour que vous aurez les uns pour les autres qu'on vous reconnaitra pour mes disciples.» (Jn 13,35)

Nous voulons avancer vers une Église qui refuse de se centrer seulement sur elle-même, sur ses affaires, là où elle est confortable pour se centrer sur tous ceux qui ont besoin, qui sont en attente d'un surcroît de vie. Une Église en sortie comme nous le rappelle constamment François. Une Église poussée par son expérience de l'amour de Dieu, une Église de témoins qui partagent, écoutent, dialoguent. Une Église prophétique capable de reconnaître et de révéler la présence et l'action du Seigneur dans le monde et dans les personnes.

D'où l'importance de la proximité, de se faire proche, comme nous le montre sans cesse le pape François. Se faire proche comme communauté chrétienne, comme pasteur, comme diacre, comme agent et agente de pastorale, comme père et mère de famille, comme baptisé engagé de toute sortes de façons. Être prêt à l'accompagnement, à l'écoute, au dialogue, au partage. Être prêt à prendre le temps nécessaire. Refuser de faire sienne la vision du monde moderne qui nous invite à voir la foi, la vie intérieure comme quelque chose de strictement privé.

4^e conviction :

C'est pourquoi il est plus que jamais essentiel de développer un leadership qui favorise la ferveur et l'audace missionnaires, la communion dans la diversité, l'implication du plus grand nombre selon les charismes et les dons de chacun afin de permettre la croissance du Corps du Christ. Ceci implique pour le leader de vivre l'apprentissage du discernement, de la formation et de l'accompagnement.

Dans une Église missionnaire le leadership pastoral est à créer et à inventer. On n'a pas de modèle prêt-à-porter. Le pape François interpelle les agents pastoraux à développer un leadership pastoral qui va susciter la ferveur et l'audace missionnaire. Cela suppose que le leader soit habité lui-même, qu'il soit conscient de la présence de Dieu au cœur de sa vie et qu'il fasse l'expérience de la Joie du Christ au fil de son quotidien. Le pape interpelle les responsables pastoraux à demeurer vigilants pour ne pas se laisser prendre par la morosité et le pessimisme mais à demeurer dans la posture de la Joie du Christ ressuscité.

Le passage à une Église missionnaire interpelle aussi les baptisés de nos communautés qui ont l'habitude d'évoluer dans une Église de chrétienté. Le pape François reconnaît que beaucoup de laïcs craignent de s'engager dans des tâches missionnaires qui leur enlèveraient de leur temps libre, éprouvant « le besoin impérieux de préserver leur espace d'autonomie, comme si un engagement d'évangélisation était un venin dangereux au lieu d'une réponse joyeuse à l'amour de Dieu qui nous convoque à la mission et nous rend complets et féconds. » (*La joie de l'Évangile* 81)

Toute personne qui exerce un leadership dans l'Église Corps du Christ et dans les paroisses a la responsabilité d'aider les baptisés à devenir disciples-missionnaires personnellement et avec d'autres dans l'Église Corps du Christ engagé dans le monde.

Bien sûr il y a bien d'autres défis dans notre Église, mais il me semble que ceux-ci sont essentiels à notre conversion individuelle et communautaire.

La mission de l'Église de Nicolet

Forts de ces convictions, avançons ensemble dans cette mission qui nous est confiée : nous mettre à l'écoute de *l'Esprit qui appelle à collaborer ensemble avec le Christ au règne de Dieu, en annonçant l'Évangile pour qu'advienne un monde plus humain.* Collaborer au règne de Dieu, c'est faire sien le désir du Père de porter l'humanité à sa pleine maturation. C'est le rêve de Dieu de faire se lever une humanité nouvelle, porteuse de la Joie du Christ. Voilà le cœur de l'Évangile! Cette Joie qui n'est pas toujours un comportement festif ou exubérant mais qui peut aussi être humble, modeste et parfois même silencieuse. La Joie du Christ est un élan vital qui fait vivre pleinement l'être humain. La joie chrétienne est un don. Elle vient de l'intérieur. Elle émane du cœur parce qu'il est le Temple de l'Esprit, lieu intime où se révèle l'Amour miséricordieux du Père.

La vision de l'Église de Nicolet et ses priorités

Le passage missionnaire à vivre est assurément un grand défi pour nous. On se sent souvent bien pauvres dans nos capacités et dans nos moyens. On vit aussi une certaine

fatigue et du découragement devant l'accueil mitigé de la part d'hommes et de femmes d'aujourd'hui. Comment allons-nous avancer ensemble? Quelle orientation pourrait guider nos actions concrètes pour l'évangélisation? Une chose est certaine, nous avons à nous mobiliser et à vivre l'unité pour relever ensemble le défi de l'évangélisation. C'est le but de la vision diocésaine que nous nous sommes donnée et qui rejoint mes convictions profondes : *Favoriser l'engendrement d'un peuple de disciples-missionnaires, Corps du Christ, au service du règne de Dieu.*

Cette vision nous indique dans quel sens nous voulons travailler au cours des prochaines années. Elle nous permet d'orienter nos actions dans une même direction. Elle traduit aussi la forme d'Église que nous voulons devenir pour y arriver. En effet, c'est l'ensemble des baptisés qui est concerné et pas seulement les responsables pastoraux. C'est l'Église comme Corps du Christ (1 Co 12) qui est envoyée au cœur du monde pour continuer la mission du Christ en révélant l'Amour et la Joie du Père.

Le Corps du Christ n'est pas un tout impersonnel ou fusionnel. Il se compose de multiples membres, tous différents les uns des autres. Par la grâce du baptême, les êtres humains sont recréés dans le mystère du salut. Ils deviennent des créatures nouvelles porteuses d'un don unique à partager au monde. Par le baptême, le baptisé est incorporé au Christ et il devient un membre de son corps. Il a à exercer son don unique pour le bien de tous. C'est donc tout le corps qui est envoyé en mission en portant la conviction que *le Christ est présent en chaque personne et il nous précède...* C'est un peuple de disciples-missionnaires qui va à la rencontre de son Seigneur déjà à l'œuvre dans le monde.

Le pape François insiste et exhorte l'Église à devenir un peuple de disciples-missionnaires vivant en proximité des hommes et des femmes de ce temps :

*«La nouvelle évangélisation doit impliquer que chaque baptisé soit protagoniste d'une façon nouvelle. Cette conviction se transforme en un appel adressé à chaque chrétien, pour que personne ne renonce à son engagement pour l'évangélisation, car s'il a vraiment fait l'expérience de l'amour de Dieu qui le sauve, il n'a pas besoin de beaucoup de temps de préparation pour aller l'annoncer, il ne peut attendre d'avoir reçu beaucoup de leçons ou de longues instructions. Tout chrétien est missionnaire dans la mesure où il a rencontré l'amour de Dieu en Jésus Christ; nous ne disons plus que nous sommes "disciples" et "missionnaires", mais toujours que nous sommes "disciples-missionnaires" »
(La joie de l'Évangile 120)*

Un peuple de disciples où chacun et chacune nourrit sa vie spirituelle par l'expérience de l'amour inconditionnel de Dieu. Un peuple de missionnaires qui porte un regard habité sur chaque personne pour témoigner de ce trop-plein d'amour par une action féconde qui se fait proche des plus pauvres.

Afin d'avancer plus concrètement dans notre vision diocésaine *de favoriser l'engendrement d'un peuple de disciples-missionnaires, Corps du Christ, au service du*

règne de Dieu, le diocèse cible cinq priorités qui se veulent des éléments essentiels pour vivre le passage missionnaire :

- ***Tous missionnaires!***
Un leadership pastoral qui accompagne et forme des disciples-missionnaires.
- ***Se faire proches!***
Vivre l'unité et la proximité dans nos structures et nos relations.
- ***L'expérience intérieure de la Parole de Dieu!***
Comme une expérience intérieure à favoriser, à découvrir, comme un trésor à partager.
- ***Les sacrements source de vie!***
Pour nourrir la vie spirituelle des disciples-missionnaires.
- ***La famille***
Comme lieu incontournable de la mission.

Ces cinq priorités vont aider la paroisse à vivre le passage missionnaire. Je suis bien conscient qu'un leadership pastoral d'accompagnement est nécessaire. C'est un leadership audacieux, prêt à innover, qui accepte de sortir de son confort pour interpeller et former des disciples-missionnaires. Je me réjouis de voir que des actions concrètes sont mises en place pour soutenir les baptisés dans l'expérience intérieure de la Parole de Dieu et dans la découverte des sacrements comme source de vie. On voit une belle fécondité dans le renouvellement des parcours catéchétiques, l'expérience du catéchuménat, les Maisonnées d'Évangile, les groupes d'adoration eucharistique ou de méditation chrétienne, les ateliers bibliques, les messes-partage et familiales et bien d'autres. Le passage missionnaire implique tout autant de se faire proche des personnes appauvries par des actions concrètes de charité et de proximité auprès des personnes malades, en deuil, ou aux prises avec toutes sortes de difficultés. Cette préoccupation sera d'ailleurs le premier sujet d'étude du Conseil diocésain de pastorale que je prévois lancer au cours des prochains mois.

Cette lettre est le fruit de ces quatre années d'épiscopat que j'ai vécues dans l'Église de Nicolet. Au fil du temps, j'ai appris à mieux connaître cette Église qui m'a été confiée. Je me suis laissé travailler intérieurement par les appels entendus lors des diverses rencontres et événements et par la Parole de Dieu qui m'a accompagné. Maintenant, je crois résolument qu'il nous faut ensemble vivre le passage missionnaire pour demeurer fidèles aux appels de l'Esprit dans le monde de ce temps. Pour moi, ce n'est pas qu'un simple souhait, c'est urgent! Plus que jamais, la paroisse est appelée à se laisser déranger, voire bousculer par les appels du monde. Le Pape François interpelle sans cesse l'Église, et plus spécifiquement la paroisse, à sortir de son confort et de ses habitudes pour relever le défi de se faire proche du monde et contribuer à son humanisation dans le Christ :

«J'imagine un choix missionnaire capable de transformer toute chose, afin que les habitudes, les styles, les horaires, le langage de toute structure ecclésiale devienne un canal adéquat pour l'évangélisation du monde actuel, plus que pour l'auto-préservation. La réforme des structures, qui exige la conversion pastorale, ne peut se comprendre qu'en ce sens : faire en sorte qu'elles deviennent toutes plus missionnaires, que la pastorale ordinaire en toutes ses instances soit plus expansive et ouverte, qu'elle mette les agents pastoraux en constante attitude de "sortie" et favorise ainsi la réponse positive de tous ceux auxquels Jésus offre son amitié.» (La Joie de l'Évangile 27)

Ma lettre pastorale précise des orientations diocésaines pour les prochaines années. Ces orientations concernent toutes les réalités ecclésiales : les paroisses, les mouvements et d'autres lieux de formation à la vie chrétienne. Pour le moment, je veux m'attarder à la paroisse. Un document est joint à cette lettre, il s'agit d'un *Guide pastoral pour favoriser le passage missionnaire de la paroisse*. Il présente quelques repères à ne pas perdre de vue.

Je fais le souhait que dans les prochains mois, le plus de gens possibles soient saisis de cette lettre et du Guide pastoral pour les approfondir et identifier des pas qui pourront être faits. « L'amour du Christ nous presse. » Sortons ensemble pour servir le Christ dans le monde.

+ 

† André Gazaille
évêque de Nicolet